

Pro Senectute

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

CLAUDIO BOLZMAN

«La plupart des immigrants âgés se sentent chez eux en Suisse»

Claudio Bolzman a fait du vieillissement des populations migrantes le thème de ses recherches. Ce professeur à l'Institut d'études sociales de Genève livre ici quelques-unes de ses réflexions.

– Pourquoi la Suisse attend-elle les années 90 pour s'intéresser à la problématique des migrants âgés ?

– La Suisse, comme d'autres pays européens, a pratiqué une politique d'importation temporaire de main-d'œuvre, contrairement au Canada ou à l'Australie, par exemple, qui connaissaient une immigration de peuplement. Pas plus les autorités que les migrants eux-mêmes n'envisageaient qu'il y aurait un jour des immigrants à la retraite. Cela n'entraînait pas dans l'imaginaire collectif. Pourtant, en Suisse comme dans les pays «neufs», les immigrants ont favorisé la capillarité sociale pour les autochtones, surtout en période de croissance économique: ils ont souvent exercé les tâches les plus pénibles et les moins bien rémunérées, qui rebutaient les Suisses. Leur rôle social n'était donc guère différent. Mais il faut attendre presque la fin des années 90 pour qu'on prenne conscience que beaucoup de ces étrangers vieilliront ici.

– Jusqu'au début des années 70, les migrants sont surtout des Italiens et des Espagnols, qui s'intègrent relativement bien. Après la crise pétrolière, l'origine des immigrants se diversifie. Pourquoi ?

– Au moment de la crise pétrolière, beaucoup d'Italiens et d'Espagnols avaient un statut juridique précaire (saisonniers, permis B, voire frontaliers). Ils perdent alors

leur emploi, servant en quelque sorte d'amortisseurs conjoncturels, et leur autorisation de séjour n'est pas renouvelée. On estime à deux cent, voire trois cent mille le nombre d'Italiens et d'Espagnols qui ont dû quitter la Suisse durant ces années-là. L'image de la Suisse en a pris un coup dans leurs pays d'origine. Lors de la reprise, à la fin des années 70, la Suisse s'est tournée vers d'autres sources de main-d'œuvre, principalement le Portugal, la Yougoslavie, la Turquie. Cela s'explique aussi par le fait que l'Italie et l'Espagne connaissaient alors une croissance économique et une diminution du chômage.

– Qu'est-ce qui motive les immigrants âgés à rester en Suisse ou à rentrer au pays à l'âge de la retraite? Pourquoi y a-t-il plus d'Espagnols que d'Italiens qui choisissent de repartir ?

– Plusieurs critères entrent en ligne de compte à l'heure de prendre cette décision. Par exemple, pour un couple marié dont tous les enfants sont établis en Suisse, il y a de fortes chances que le choix du retour soit écarté, surtout s'il y a des petits-enfants. Il suffit parfois qu'un seul des enfants vive au pays pour inciter ses parents âgés à le rejoindre. Un autre facteur décisif, c'est leur état de santé au début de la retraite et l'image que les migrants se font des services de santé de leur

pays d'origine. Cela explique en partie que les Espagnols, qui ont une vision plutôt favorable du système de santé de leur pays, soient plus nombreux à repartir. Pour ce qui est des Italiens, il faut aussi signaler que cette immigration plus ancienne, bénéficie, en Suisse, d'un réseau associatif dense. L'aspect économique joue, bien sûr, un rôle déterminant: par exemple, ceux qui ont un pied-à-terre dans leur pays auront envie de s'y installer, d'autant plus que le coût de la vie y est moins élevé. C'est le même calcul que font d'ailleurs nombre de retraités suisses.

Il faut mentionner encore le niveau d'intégration culturelle: si on lit les journaux suisses, on s'informe et on se sent chez soi; en revanche, quelqu'un qui domine mal la langue rêve de repartir. En gros, un tiers des immigrants âgés choisissent de retourner dans leur pays d'origine, un tiers préfère demeurer en Suisse et un autre tiers opte pour les allers et retours. Pour ces derniers, la navette peut être, soit une manière d'ajourner la décision, soit le résultat d'un compromis entre le mari qui aimerait rentrer et sa femme, mieux intégrée dans son quartier, qui préférerait rester en Suisse. Ces «pendulaires» jouissent, en général, d'une relativement bonne santé; ce sont aussi les mieux lotis financièrement. Si des problèmes de santé apparaissent ou que la situation financière se détériore, ils ont tendance à se

BIO EXPRESS

D'origine chilienne, petit-fils d'immigrants polonais, Claudio Bolzman débarque en Europe après le coup d'Etat de Pinochet, en 1974. Assistant du professeur Christian Lalive d'Epinay, au département de sociologie de l'Université de Genève, dont le vieillissement de la population est le principal thème de recherche, il s'intéresse aux migrants âgés que personne n'avait étudiés, en Suisse, jusque-là. Il a commencé son investigation en 1993, avec Rosita Fibbi et Marie Vial, dans le cadre du Programme national de recherche «Vieillesse». Claudio Bolzman est aujourd'hui professeur à l'Institut d'études sociales de Genève.



Donald Stämpfli

Claudio Bolzman est professeur à l'Institut d'études sociales de Genève.

«stabiliser». Le plus souvent, ils restent en Suisse. Mais, pour la plupart des immigrés de longue date, l'idéal serait de pouvoir garder un pied dans chaque pays.

– Les migrants âgés connaissent-ils des conditions de vie plus difficiles que leurs contemporains de nationalité suisse ?

– Statistiquement, oui. La plupart ont exercé des métiers manuels qui exigent de grands efforts; ils ont souvent été exposés aux intempéries. Ils sont plus vite usés, comme le démontre une étude faite à Genève sur l'espérance de vie selon les professions. Ils ont donc plus précocement et plus fréquemment des problèmes de santé et d'invalidité. Financièrement aussi, ils sont moins favorisés; les emplois qu'ils ont occupés sont les moins bien rémunérés. En outre, beaucoup d'entre eux ont commencé à travailler très tôt dans leur pays, mais n'ont cotisé que plus tard pour une retraite suisse. Quant aux femmes, elles n'ont généralement pas eu des salaires assez élevés pour disposer d'un deuxième pilier. C'est pourquoi, les migrants âgés sont proportionnellement plus nombreux que les Suisses à toucher des prestations complémentaires. Encore que, tout comme leurs contemporains helvétiques, dont ils partagent la forte éthique du travail, ils hésitent souvent à recourir à ce qui leur semble une forme d'assistance.

– Les migrants âgés sont-ils plutôt bien intégrés? Y a-t-il des différences notables selon la région de Suisse où ils sont établis ?

– Pour les immigrés d'origine latine, l'intégration est plus aisée en Suisse romande. En revanche, nous n'avons pas détecté, dans nos enquêtes, de différences régionales significatives quant à l'accueil réservé aux étrangers. Tout au plus observe-t-on, chez les immigrés de la seconde génération, une fréquence plus grande de naturalisations à Genève qu'à Bâle, par exemple. Cela tient peut-être au fait que la population genevoise est, pour plus d'un tiers, d'origine étrangère. Remarquons, à ce propos, qu'aujourd'hui on conçoit mieux que dans le passé la notion d'identité plurielle: la Suisse, comme beaucoup d'autres Etats, accepte maintenant la double nationalité. Ici, on cherche à intégrer plutôt qu'à assimiler. Globalement, même si nombre de ces immigrés se sont sentis rejetés au début et conservent certains ressentiments lorsqu'ils évoquent, par exemple, les initiatives Schwarzenbach, les immigrés âgés sont conscients qu'ils ont contribué à la construction de la Suisse contemporaine et, à ce titre, ils se sentent donc chez eux dans ce pays.

Propos recueillis par Jacques Repond

»» **A lire:** *Age et migration: expériences européennes pour et par les migrants âgés*, Rosita Fibbi, Claudio Bolzman, Marie Vial, Zurich, Pro Senectute, 1999. Cette publication peut être obtenue, au prix de Fr. 25.–, auprès du secrétariat romand de Pro Senectute, Rue du Simplon 23, 1800 Vevey. Tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, e-mail secretariat-romand@sr-pro-senectute.ch

ADRESSES UTILES

Pro Senectute **Bienne**
Quai du Bas 92, c.p. 372,
2501 Bienne
e-mail: biel-bienne@be.pro-senectute.ch
Tél. 032 328 31 11
Fax 032 328 31 00

Pro Senectute **Jura bernois**
Rue du Pont 4, 2710 Tavannes
e-mail: jura-bernois@be.pro-senectute.ch
Tél. 032 481 21 20
Fax 032 481 15 10

Pro Senectute **Fribourg**
Ch. de la Redoute 9, c.p.
1752 Villars-sur-Glâne 1
e-mail: info@fr.pro-senectute.ch
Tél. 026 347 12 40
Fax 026 347 12 41

Pro Senectute **Genève**
Rue de la Maladière 4, 1205 Genève
e-mail: info@ge.pro-senectute.ch
Tél. 022 807 05 65
Fax 022 807 05 89

Pro Senectute **Jura**
Centre d'action sociale des aînés
Ch. du Puits 4, c.p. 800,
2800 Delémont
e-mail: info@ju.pro-senectute.ch
Tél. 032 421 96 10
Fax 032 421 96 19

Pro Senectute **Neuchâtel**
Secrétariat cantonal
et bureau régional Neuchâtel
Rue de la Côte 48a
2000 Neuchâtel
e-mail: info.pro-senectute.ne@ne.ch
Tél. 032 729 30 40
Fax 032 729 30 41

Bureau régional **La Chaux-de-Fonds**
Av. Léopold-Robert 53
2301 La Chaux-de-Fonds
e-mail: info.pro-senectute.cf@ne.ch
Tél. 032 911 50 00
Fax 032 911 50 09

Pro Senectute **Vaud**
Maupas 51, c.p. 752
1000 Lausanne 9
e-mail: direction@vd.pro-senectute.ch
Tél. 021 646 17 21
Fax 021 646 05 06

Pro Senectute **Valais**
Siège et centre d'information
Rue des Tonneliers 7, 1950 Sion
e-mail: info@vs.pro-senectute.ch
Tél. 027 322 07 41
Fax 027 322 89 16